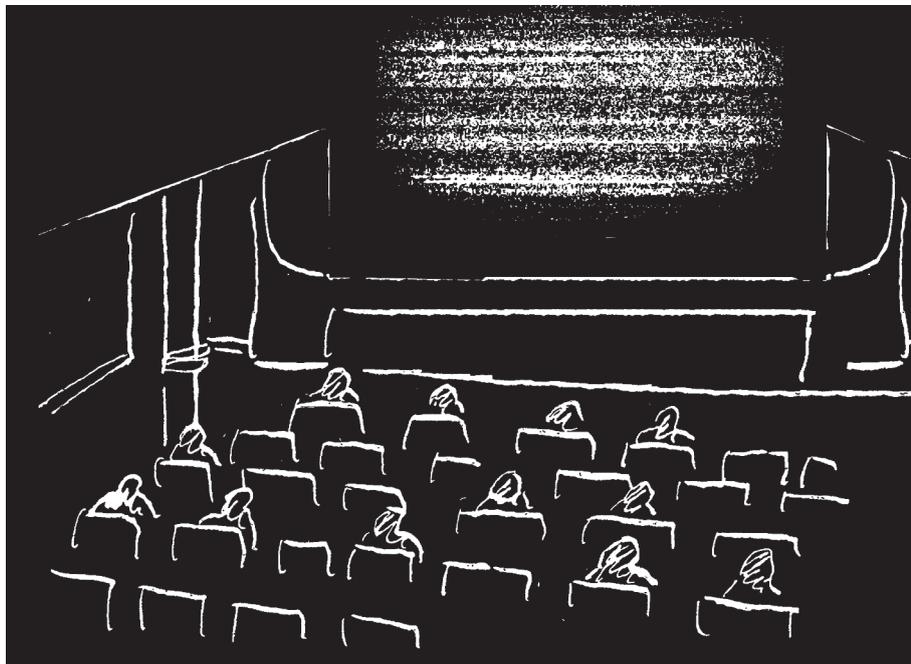


Exercice n° 20**Une séance animée !**

Une salle au charme suranné accueillit la dizaine de spectateurs, de tout âge, pour le visionnage d'un film dit « d'auteur », l'auteur, metteur en scène, acteur, étant connu pour son mauvais caractère et reconnu pour son grand talent dans les trois domaines.

Le film commença dans un silence religieux. Il était aussi bon que la critique l'avait annoncé, le talentueux créateur étant cette fois encore au sommet de son art, dirigeant d'une main de maître ses partenaires, qu'il avait lui-même sélectionnés, et chacun s'apprêtait à vivre un moment cinématographique digne de ce nom.

Mais soudain, quinze minutes après le début, l'image disparut de l'écran, scintillant d'un gris métallique qui faisait mal aux yeux, le son étant aussi coupé. Après un instant de stupeur, constatant que rien ne se rétablissait spontanément, un jeune spectateur se leva, sortit de la salle pour aller avertir le machiniste, également vendeur de billets et propriétaire du complexe de l'évènement. Il revint aussitôt en disant que ce n'était qu'un incident et que tout allait rentrer dans l'ordre. Il fallut patienter quand même dix minutes pour voir arriver le maître des lieux qui se confondit en excuses et partit remettre les machines dans le droit chemin. La scène qui apparut dérouta les spectateurs qui s'écrièrent en chœur : « trop loin », car sans lien avec ce qui avait été brutalement interrompu, et le

maître de céans revint dans la salle pour demander à quel moment le film s'était éteint. « Ben ! » « Heu ! » Les réponses n'étaient pas claires. Un monsieur avisé trancha : « Un quart d'heure après le début ! » Après quelques réglages où diverses images tressautèrent à l'écran, les choses se stabilisèrent. Ils visionnèrent à nouveau quelques séquences, ce qui permit sûrement à certains de mieux comprendre et tout rentra dans l'ordre.

La suite se déroulait sans incident jusqu'à ce que la porte d'entrée de la salle s'ouvre, livrant passage à un couple d'octogénaires en grande difficulté de déplacement et de vision nocturne qui cherchait en tâtonnant deux places côte à côte. Après avoir tripoté involontairement les cheveux d'une spectatrice proche de la porte, ils se mirent à déambuler, la dame enjoignant à haute voix au monsieur de s'asseoir, ce qu'il essaya de faire, manquant se poser dans l'allée, se récupérant de justesse à la rambarde pour réussir enfin à choir dans un fauteuil, sa supposée épouse à côté de lui. Le public à peine remis de ses émotions, la porte s'ouvrit encore pour, cette fois, laisser entrer quatre dames nettement plus jeunes et vives qui rejoignirent en gloussant les premiers rangs. Quand deux minutes plus tard, la porte fut manœuvrée par deux autres personnes, une spectatrice leur signala que cette projection n'était pas terminée, ce qui les fit ressortir aussitôt. La fin de la séance approchait quand le son s'évanouit, laissant l'image seule régner sur l'écran. La dame âgée apostropha son compagnon en lui signifiant qu'elle n'entendait plus rien, que ce n'était pas normal du tout que ses appareils auditifs la lâchent de façon aussi abrupte. Tout le monde riait alors que la fin du film, absolument tragique, avançait sous leurs yeux brouillés de larmes euphoriques. Le son revint tellement fort que tous sursautèrent et durent se boucher les oreilles sauf une personne, bien sûr !

Quand ils sortirent, une foule était massée dans l'escalier d'accès. Le préposé à tout faire avait juste oublié de préciser aux spectateurs suivants que les aléas de la projection avaient amené beaucoup de retard dans l'horaire et qu'ils auraient dû patienter avant de se précipiter dans la salle, au lieu de supposer sans réfléchir, ni vérifier l'heure, qu'ils étaient en train de louper le début de leur séance.

Questions

1. De quel genre de film parle-t-on ?
2. Quelle est la cause de l'entrée impromptue des spectateurs ? Le manque d'informations ?
3. Ces pannes techniques sont-elles courantes aujourd'hui ?
4. Y avait-il foule à la séance ?